

Henri Sappia, le Niçois prisonnier de Naples

Henri Sappia, un érudit dont les multiples vies seraient dignes d'un film, a été emprisonné à Naples durant 4 ans pour tentative d'assassinat sur le roi Ferdinand II. Il avait alors 18 ans.

Érudit, journaliste, influenceur, révolutionnaire, écrivain, agent secret, conspirateur mazzinien... Henri Sappia est aussi aventureux qu'insaisissable. Le fondateur de la revue savante *Nice Historique* puis de l'*Acadèmia Nissarda*, est surtout connu chez les Niçois pour la création de ces deux institutions de notables, entre 1898 et 1906. Globe-trotter idéaliste, le natif de **Touët-de-l'Escarène** a pourtant vécu l'essentiel de sa vie loin de sa terre d'origine, qu'il ne ralliera que dix ans à peine avant sa mort. Parti de **Nice** à l'âge de 15 ans, en 1848, il y rejoint Giuseppe Garibaldi en proie aux batailles du Printemps des Peuples. Le juvénile Henri combat alors les Autrichiens en Lombardie avant d'être démobilisé et de rejoindre Rome. Il rencontrera, à son arrivée, Giuseppe Mazzini, l'un des futurs pères de l'unité italienne pour qui il deviendra... espion. C'est le début d'une folle épopée, longue de 48 ans, pour un Henri Sappia qui marquera de son empreinte tous les coins d'Europe où il posera son baluchon, souvent sous des noms d'emprunt, rendant dès lors le travail des historiens fastidieux. Nice et les Niçois sont loin.

4 ans en enfer

De ses pérégrinations intracçables à travers le Vieux Continent, une halte « Sappienne » a pu être maîtrisée pour y être relayée dans un imposant ouvrage d'histoire de 480 pages, une performance réalisée par deux essayistes italiens. Elso Si-



Les historiens italiens Elso Serpentine et Loris Di Giovanni (ici avec l'éditrice Teresa Orsini) ont consacré plusieurs mois de recherche sur l'emprisonnement de l'érudit niçois, Henri Sappia, durant quatre ans, en baie de Naples.

(Photo O. F.)

mona Serpentine et Loris Di Giovanni ont rendu public leurs travaux, fruit de plusieurs mois de recherche sur l'emprisonnement d'Henri Sappia, en baie de Naples, de 1850 à 1854. Incarcéré dans le terrible pénitencier du Castel dell'Ovo, après avoir fomenté un attentat contre Ferdinand II, roi des Deux-Siciles, Sappia résistera quatre ans durant avant d'être libéré dans des conditions dignes d'un film hollywoodien. *Il Prigionero Dimenticato* (le prisonnier oublié) plonge en détail dans le quotidien, les états d'âme et surtout les rapports qu'entretenait le niçois avec ses compagnons de cellule, l'administration pénitentiaire mais aussi les plus hautes autorités. Un suivi qui permettra au jeune

garibaldien de rester à flot et finalement de se faire exfiltrer. « Une longue partie d'échecs qui a tourné en faveur de cet esprit brillant qu'est Henri Sappia », aiment à répéter les coauteurs.

« Sappia est un génie »

Le duo a épluché durant près d'un an les archives d'État de Naples et les sources privées de la fratrie Damiani, à Palerme. « Nous avons par chance récupéré des documents rares et détaillés sur sa détention. On y trouve un Sappia, génie intellectuel à l'idéal républicain, visionnaire de l'Europe. Un homme mystérieux et rusé qui s'est vu s'offrir la protection des plus grands de ce monde. » À Naples, le jeune régicide, Enrico, est étroitement surveillé depuis son arrivée avec fracas en 1850. La presse londonienne se fait l'écho de cet « enfer sur terre » dans une série d'articles coïncidant avec le silence du gouvernement piémontais qui abandonne son ressortissant, couplé au mutisme du royaume des Deux-Siciles dont dépend cet ancêtre d'Alcatraz. Sappia devient alors un prisonnier « seul » et « oublié de tous » qui réussira pourtant l'exploit de sortir de ce mitard quatre ans plus tard. L'objet de livre d'histoire OVNI.

OLIVIER FAZIO

Livre disponible artemianovaeditrice.it.

Qui sont les auteurs ?

Ils sont le pendant de nos historiens locaux férus du Comté de Nice et de sa riche histoire souvent. Henri Sappia en était d'ailleurs entre 1896 et 1906, à la création de *Nice Historique*. Ils viennent des Abruzzes, région voisine de Rome. Ils se sont emparés de cet épisode de la vie de Sappia, incarcéré à Naples, dans un mastodonte de 480 pages. Le livre n'a pas encore été traduit en français, ni distribué dans l'Hexagone. Une absence d'échanges entre les deux pays qui peut étonner quand on connaît l'apport indéniable d'Henri Sappia dans la culture niçoise. Aujourd'hui, *Il prigionero Dimenticato* a déjà fait le tour de la presse transalpine.

Loris di Giovanni est diplômé en droit, spécialiste en sciences politiques. Cet enfant des Abruzzes a écrit plusieurs dizaines d'ouvrages à référence historique locale depuis 1997. Elso Simone Serpentine, professeur d'histoire et de philosophie, a publié 37 volumes sur les grands procès de la ville de Teramo. Traducteur de littératures espagnoles oubliées, il a également co-écrit avec le français Maurice Mauviel, la biographie d'Henri Sappia, en 2007. Il récidive en 2016 avec la sortie de *Gli scritti abruzzesi*, recueil d'écrits (inédits en France là aussi) tirés d'Henri Sappia lui-même lors de son séjour dans les Abruzzes.



Henri Sappia et ses multiples vies dignes d'un film, a été emprisonné à Naples durant quatre ans à Naples pour tentative d'assassinat sur le roi Ferdinand II. Il avait alors 18 ans.

(DR)

JOURNÉES ANIMATION
DU 6 AU 11 SEPTEMBRE 2021
DANS VOTRE MAGASIN
MONOPRIX
AVENUE DU PETIT PATRIMOINE À NICE

CHAQUE JOUR
DES CADEAUX
SUR LE STAND
nice-matin